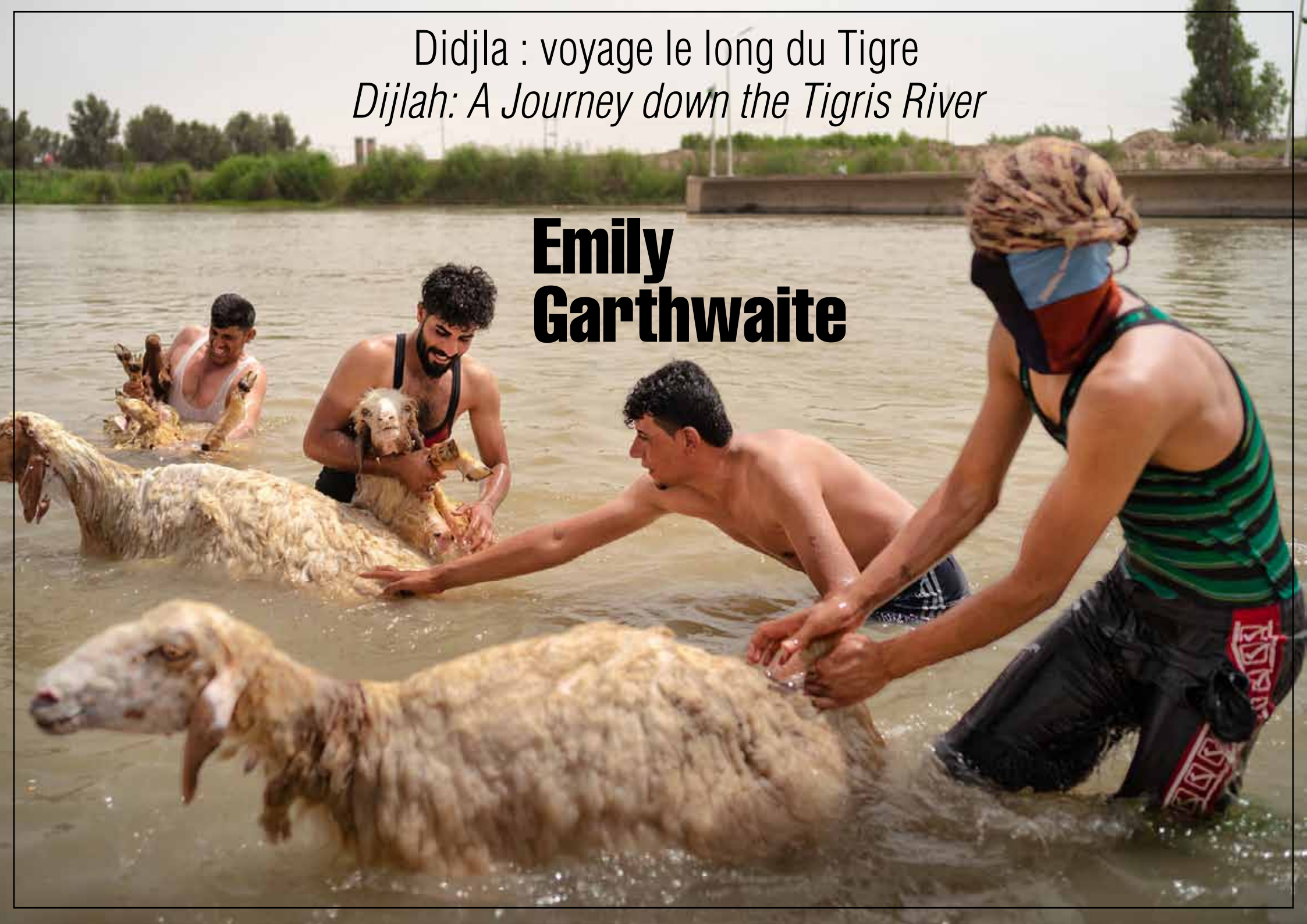


Didjla : voyage le long du Tigre  
*Dijlah: A Journey down the Tigris River*

**Emily  
Garthwaite**



# Emily Garthwaite

Institute

Lauréate du Visa d'or de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2023

35<sup>e</sup>

## Didjla : voyage le long du Tigre

**LIEU**  
**Couvent des Minimes**  
rue François Rabelais  
Ouvert du samedi 2  
au dimanche 17 septembre  
de 10h à 20h  
ENTRÉE LIBRE

Lorsque je suis entrée pour la première fois dans la maison d'une famille irakienne, j'ai eu l'impression qu'un monde nouveau s'offrait à moi. Là, au milieu des palmiers dattiers sur les rives de l'Euphrate, une famille m'a accueillie. C'était en 2017, je faisais le pèlerinage de l'Arbaïn, l'un des plus grands rassemblements religieux au monde, de la ville sainte de Nadjaf à celle de Kerbala le long de l'Euphrate. Depuis, j'y suis retournée à trois reprises. C'est en 2019 que j'ai vu le Tigre, ou Didjla en arabe, pour la première fois. Ce fleuve a vu naître des civilisations, et je l'ai parcouru en bateau à travers la Turquie, la Syrie et l'Irak. J'ai passé deux années à faire des recherches sur le fleuve et à établir un réseau complexe de contacts dans toute la région. Il m'a fallu plus de 70 jours pour sillonner les 1900 km du fleuve, plus de 40 embarcations et des centaines d'heures de négociations avec les forces de sécurité et les milices. En 2023, je suis retournée sur les rives du fleuve, à la recherche du jardin d'Éden. Le Tigre a toujours été plus qu'un simple fleuve. Aujourd'hui, près de 30 millions de personnes vivent dans le bassin hydrographique du Tigre. Avec l'Euphrate, il a irrigué la Mésopotamie et les premières civilisations. Durant 7000 ans, les cycles d'inondation ont engendré des saisons d'abondance

et de pénurie. Les principaux centres de pouvoir et d'influence ont vu le jour et se sont développés aux confluents et dans les ports naturels. La capitale politique s'est déplacée en amont et en aval, au rythme des échanges commerciaux. De nombreux sites antiques sont aujourd'hui encore des centres industriels, comme les villes de Mossoul, Bagdad, Samarra ou Bassorah.

J'ai exploré la vie jusque dans ses marges, voyageant à travers des lieux de mémoire et de tragédie, et dans des zones de désastre environnemental, à la recherche d'un refuge, d'un renouveau, dans l'espoir de voir ce qui a été perdu et ce qui a survécu. Le Tigre est le liant de l'Irak, de même qu'il a lié toutes mes expériences en Irak, et lié ma vie à cette terre devenue un foyer.

Ce récit est celui de l'Irak, entre civilisations anciennes et vie contemporaine, vu à travers le prisme du Tigre.

*Emily Garthwaite*

*Avec le soutien du CCFD-Terre Solidaire,  
de la Amersi Foundation et de la Abraham Path Initiative*

*Exposition coproduite par le CCFD-Terre Solidaire*



© Leon McCarron

INSTAGRAM EmilyGarthwaite  
TWITTER E-Garthwaite  
[www.emilygarthwaite.com](http://www.emilygarthwaite.com)



# Emily Garthwaite

Institute

Winner of the 2023 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Visa d'or Award

35<sup>th</sup>

## VENUE

### Couvent des Minimes

rue François Rabelais  
Saturday, September 2  
to Sunday, September 17  
Every Day, 10am to 8pm  
FREE ADMISSION

When I first entered the home of an Iraqi family it felt as if my world had opened up. There, in amongst the date palms on the banks of the Euphrates River, a family took me in. It was in 2017, and I was walking the Arbaeen pilgrimage, the world's largest pilgrimage from the holy shrine in Najaf to the holy shrine in Karbala, following the Euphrates. Since then, I have returned to walk it three times.

I first saw the Tigris River, known as the Dijlah, in 2019. I traveled on the waters of the river that had seen the birth of civilizations, going by boat through Turkey, Syria and Iraq. I spent two years researching the river, and preparing a complex network of contacts across the region. It took over 70 days to travel the 1,900 kilometers, and involved over 40 vessels and hundreds of hours of negotiations with police, military and militia. In 2023, I returned to follow the river, to journey along the banks in search of the Garden of Eden.

The Tigris has always been more than just water, and today the river basin is home to almost 30 million people. With the Euphrates, they irrigated early civilizations, and for 7,000 years, cycles of flooding have created seasons of plenty and scarcity. Major

centers of power and influence emerged and expanded at confluences and natural ports. As trade moved upstream and downstream, so did the political capital. Many settlements dating from ancient times are still standing, with cities such as Mosul, Baghdad, Samarra and Basra that are hubs of industry. I encountered all aspects of life, traveling through sites of memory and trauma, and into zones of environmental disaster, in search of safe harbor and renewal, in the hope of seeing what has been lost and what has survived. The Tigris River has bound Iraq together, as it has bound all my experiences in Iraq, and has now bound my life to this land as a home. This is the story of Iraq, from ancient civilizations to contemporary life, as seen from the perspective of the Tigris river.

*Emily Garthwaite*

*Supported by CCFD – Terre Solidaire, The Amersi Foundation and The Abraham Path Initiative*

*Exhibition co-produced by CCFD – Terre Solidaire*



© Leon McCarron

INSTAGRAM EmilyGarthwaite  
TWITTER E-Garthwaite  
[www.emilygarthwaite.com](http://www.emilygarthwaite.com)

# Emily Garthwaite



## LEGENDE PHOTO 1

En été, avec des températures qui peuvent dépasser les 50 °C, les éleveurs et les bergers n'ont qu'une option pour rafraîchir les animaux : les baigner dans les eaux tièdes et troubles du Tigre.

© Emily Garthwaite / Institute

Lauréate du Visa d'or de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2023

## LEGENDE PHOTO 2

Un éleveur contemple la terre craquelée le long de la rivière Diyâlâ. Depuis quelques années, l'eau est stagnante, dangereuse, et même impropre à la consommation animale.

© Emily Garthwaite / Institute

Lauréate du Visa d'or de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2023

## CAPTION PHOTO 1

Summer temperatures reach 50°C (122°F) or more. The only option for farmers and shepherds is to cool their animals in the warm, murky water of the Tigris.

© Emily Garthwaite / Institute

Winner of the 2023 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Visa d'or Award

## CAPTION PHOTO 2

A livestock farmer gazing at the dried earth by the Diyala River. Over recent years the water here has become stagnant and toxic, and is not even fit for animal consumption.

© Emily Garthwaite / Institute

Winner of the 2023 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Visa d'or Award

Pendant le pèlerinage chiite de l'Arbaeen, dans le quartier réservé aux femmes au mausolée de l'imam Ali dans la ville de Najaf.

© Emily Garthwaite / Institute

Lauréate du Visa d'or de la Ville de Perpignan Rémi Ochlik 2023

Shia pilgrims observing Arbaeen, in the women's quarters of Imam Ali Shrine in Najaf.

© Emily Garthwaite / Institute

Winner of the 2023 Ville de Perpignan Rémi Ochlik Visa d'or Award